



LEOBRAND

***Les lettres sur***

# ***l'Éthique vivante***

***introduction à l'Agni Yoga***



***4. Le karma et l'organisation du destin***

## Table des matières

1. Qu'est-ce que le karma ?.....	3
2. Le karma, la loi de la cause à effet.....	3
3. Le karma, la sage loi de la justice absolue .....	4
4. le karma et la vengeance .....	5
5. La confusion entre les termes “Dieu” et “karma” .....	5
6. Le karma et le libre choix .....	8
7. Le karma et le caractère .....	9
8. Le karma et le destin.....	9
9. Les différentes sortes de karma .....	10
Le premier groupe .....	10
a) Le kriyamana karma ou le karma nouvellement créé .....	10
b) Le prarabdha karma, le karma mûr, qui ne peut plus être repoussé.....	10
c) Le karma sanchita, récolté ou accumulé.....	10
Le deuxième groupe .....	11
a) Le karma individuel.....	11
b) Le karma communautaire .....	11
c) Le karma collectif .....	12
Le troisième groupe.....	12
a) Le karma post-mortem .....	12
10. Comment crée-t-on du mauvais karma ? .....	12
a) La cupidité .....	12
b) Les conditions qui aggravent particulièrement le karma .....	13
11. Comment crée-t-on du bon karma ?.....	14
a) L'importance des mobiles de l'action.....	14
b) La quête de la perfection .....	15
12. L'activité positive, signe d'une sagesse supérieure .....	15
13. Les forces de la Lumière interviennent-elles dans le karma ? .....	16
14. La loi du karma, le grand espoir.....	16

Image de couverture : „ *Armageddon* “, tableau de Nicholas Roerich, 1940.

# Le karma et l'organisation du destin

## 1. Qu'est-ce que le karma ?

Le terme hindou de « karma » entre de plus en plus dans la pensée occidentale. Tandis que le concept de « kismet » dans l'Islam, pourtant similaire, signifie un « fatum », c'est-à-dire un destin prédéterminé par « Allah » et inévitable, mais soi-disant pas produit par l'homme lui-même. Le karma, lui, est une loi naturelle, coordonnée avec la Divinité, mais tout de même indépendante et qui règle la pensée humaine, les sentiments et les activités, de façon autonome et automatique, mais malgré tout absolument équitable, tout en veillant ainsi à garantir une Justice compensatoire absolue.

Dans un sens plus large, la notion de « karma », dérivée du sanskrit « kri », désigne également toute forme d'action et d'activité. La philosophie hindoue et la science du yoga ne considèrent pas seulement dans le karma que la loi de la cause à effet ou de l'action-réaction, mais aussi le travail lui-même. Comme nous sommes sans arrêt en train de faire quelque chose ou de ne rien faire, nous produisons sans cesse du karma. La pensée et les sentiments eux aussi, font déjà partie des activités et induisent les conséquences correspondantes.

Ce n'est pas seulement l'activité elle-même qui crée du karma, mais également l'effet que causent la pensée, les sentiments et l'action. Nous en fabriquons partout et sans interruption, que nous ayons un comportement actif ou passif, que nous travaillions ou pas et même lorsque nous nous adonnons au plaisir et au confort.

L'homme produit ainsi continuellement du karma. Du bon ou du mauvais, selon le bien ou le mal qu'il a causé et ceci, toujours considéré de manière subjective. Le karma, en tant que loi naturelle, détermine ce que nous méritons ou plus précisément, ce que nous recevons en retour, pour notre manière de penser et d'agir. Nous avons ainsi la possibilité de façonner nous-mêmes notre destin et nous sommes également responsables pour tout ce que nous faisons ou ne faisons pas, par négligence. Chaque être humain a le pouvoir d'être ou de devenir ce qu'il souhaite être. Ce que nous sommes maintenant est le fruit de nos pensées et de nos activités passées. Tandis que ce que nous serons, sera le résultat de nos faits et gestes présents.

Voilà pourquoi l'humanité doit savoir de quelle manière elle doit agir, c'est-à-dire qu'elle doit faire connaissance avec la loi de la cause à effet et apprendre à orienter son comportement selon cette fameuse règle du karma.

## 2. Le karma, la loi de la cause à effet

Il est écrit dans la Bible : « L'homme récoltera ce qu'il a semé » (Gal. VI, 7) cette phrase exprime de façon précise le principe de la loi de la cause à effet, de l'action et de la réaction, ce que l'on appelle le karma. Cette institution universelle veut que pour une cause déterminée, provoquée par nos pensées, nos sentiments ou nos actes, doit suivre un effet correspondant et notable.

La cause et l'effet, l'action et la réaction sont des faits reconnus depuis longtemps dans le domaine des sciences naturelles. On peut même dire que c'est sur eux que reposent les bases de l'univers, car ils sont les seuls à pouvoir garantir un ordre du monde qui fonctionne et qui soit équitable. Et ainsi, les événements et les procédés de la nature sont réglés d'une manière tellement merveilleuse que la vie et même la vie en commun des humains devient possible dans le sens d'une Justice absolue. Ce n'est qu'avec la connaissance de cette loi que les injustices apparentes et les disparités entre les hommes trouvent une explication qui soit acceptable pour chacun.

La loi de cause à effet est quant à elle étroitement liée avec une autre loi naturelle, celle de la réincarnation ou de la renaissance (réincarnation = revenir dans la chair), ce qui permet un équilibre absolument juste dans tous les domaines de la vie. Toutefois, ceci est impossible en une seule et courte existence, mais nécessite bel et bien une longue chaîne de réincarnations qui conduit à la perfection spirituelle.

La loi du karma veut que pour des causes positives, dans le sens du bien accompli, doit suivre des effets positifs tels que le bonheur, la joie, l'harmonie, etc..., tandis que des

causes négatives, dans le sens du mal, entraînent des effets négatifs correspondants tels que le malheur ou la disharmonie. Le karma, dans sa signification propre, n'est donc pas une vengeance ou un châtement que Dieu infligerait à l'humanité, mais l'incidence d'une loi pleine de sagesse ou plus précisément la réaction provoquée par une cause et reste ainsi absolument infaillible et juste.

On pourrait comparer l'être humain à un grand laboratoire, dans lequel des actions sont déclenchées en permanence par des pensées et des actes qui entraînent les réactions correspondantes. Dans le devenir cosmique, les événements humains, dans le sens du bien comme du mal, ne constituent nullement une récompense ou une punition administrée par un Dieu omniscient, mais ils sont la réaction conforme aux lois naturelles, qu'une cause a provoquée. Dans le cadre d'un déroulement régit par les lois cosmiques, il n'y a donc personne qui est récompensé ou puni, mais chacun récolte ce qu'il a semé et toutes les péripéties de la vie terrestre ne sont finalement que les conséquences d'actions raisonnables ou déraisonnables par rapport à la règle en vigueur.

Après avoir été appelés à la vie spirituelle par un « Logos » et après avoir été dotés d'une volonté libre et créatrice, ce n'est pas le Créateur ou un hasard aveugle qui décide de la suite de notre destin, mais nous-mêmes, les êtres humains. Il est bien entendu que nous en portons également l'entière responsabilité. Une instance régulatrice est bien sûr nécessaire pour cela, sous la forme justement de cette règle impersonnel de la nature. Le hasard est en fait ce qui nous revient selon la loi du karma.

Celui qui se donne la peine d'observer son milieu naturel et les développements de la vie parviendra à la conviction que l'homme crée en lui-même, par ses pensées, ses sentiments et ses actes, une force d'attraction particulière. Ces énergies sont présentes de façon ineffaçable dans un monde des causes et constituent autour du noyau spirituel de l'homme, ce que l'on appelle le corps causal qui enveloppe le « Moi » humain proprement dit, tel un champ magnétique et qui déclenche des effets en conséquence. Les causes entreposées en nous attirent les réactions équivalentes, tout comme l'aimant attire le fer. Toutes nos pensées, tous nos sentiments et tous nos actes sont, en tant qu'énergies, enfermées dans notre corps causal et provoquent les conséquences adéquates, au moment opportun.

Les humains portent toute la responsabilité de leur propre destin, indépendamment du fait qu'ils connaissent la loi du karma ou pas. Pourtant, celui qui en possède la notion sera plus prudent dans la manière de se comporter et d'agir. Mais tant que l'homme l'ignore, il attribue, à tort, les récompenses et les châtements que le destin lui réserve soit à Dieu, soit à une providence inconnue, voire même à des circonstances fatales qui lui paraissent se trouver hors de son influence.

### 3. Le karma, la sage loi de la justice absolue

On serait facilement tenté de ne considérer dans le karma que ce que l'on pourrait s'imaginer sous le terme de destin ou de sort. Mais tandis que derrière la notion de destin se cache quelque chose de fatal ou d'aléatoire qui se situe hors des compétences humaines et qui échappe à toute évaluation, le karma lui, est en vérité une sagesse systématique. Cette dernière se laisse étudier et donne la possibilité de se conformer à sa réglementation.

Mais le karma est également un vengeur impitoyable de toute injustice, une règle de représailles qui réagit avec l'impartialité la plus stricte ou, comme disent les gens, qui récompense ou punit sans considération de la personne. Ce n'est donc pas par des prières que son cours pourrait être interrompu, modifié ou allégé, mais uniquement grâce à des efforts soutenus, pour le rachat et pour la réparation, en faisant opposition aux pensées négatives et aux mauvaises actions par la force de belles pensées et d'actes nobles. Le code civil, lui aussi, exige réparation, sinon l'ordre dans la communauté humaine ne serait plus garanti.

Si la loi du karma n'existait pas dans l'univers, il n'y aurait pas de justice ni de vérité possibles. Et s'il n'y avait ni justice ni vérité, l'univers ne pourrait pas exister. Or, la seule chose sur laquelle nous pouvons vraiment être sûr, c'est celle de l'existence d'une Justice absolue. Pourtant, celle-ci ne peut pas avoir toutes ses répercussions au cours d'une seule vie, parce que les conséquences de nos pensées et de nos actes ne sont pas soumises à des

délais précis. On ne peut pas affirmer que la réaction à une cause doive se réaliser immédiatement ou dans dix ans. Elle peut aussi survenir après cent ou mille années. Cela signifie que les conditions favorables doivent d'abord être réunies pour cela et il faut que nous puissions rencontrer les gens à qui nous devons réparation ou qui doivent s'acquitter d'une dette envers nous, dans le cas où nous ressentirions une liaison pour cette raison-là. Le Christ a également dit : « Personne ne partira avant d'avoir payé le dernier sou ». Mais comme cela est impossible en une seule vie, de nombreuses réincarnations sont nécessaires. Ceci nous fournit la preuve évidente que le christianisme originel connaissait le karma et la réincarnation et que ce savoir a été perdu au cours des siècles ou n'a plus été interprété correctement.

## 4. le karma et la vengeance

Le karma est également présenté comme la loi de la vengeance. Pour des pensées, des sentiments et des actes positifs, l'on reçoit des résultats positifs et pour les négatifs, des effets négatifs. Mais la vengeance en soi n'est ni positive ni négative.

Le karma n'exige pas de l'homme qu'il se transforme en vengeur et le verset de la Bible « la vengeance est mienne » ne se rapporte pas à Dieu, mais à la loi de la cause à effet. L'homme doit toujours répondre au mal par le bien et il n'a aucun droit à la vengeance. Certes, beaucoup d'humains sont destinés par le karma à servir d'instrument ou de glaive du destin pour d'autres. Cependant, personne ne doit s'ériger en juge de son propre gré ou sans y être appelé, ni jouer le rôle de l'épée de la justice qui va abattre son frère par haine ou par vengeance. Chacun doit au contraire laisser au karma le soin d'appliquer une juste revanche.

Celui qui intervient dans les rouages de cette fameuse loi naturelle se crée du nouveau karma, la plupart du temps négatif ou du moins, il se tisse de nouveaux liens et ce, même lorsqu'il n'extériorise aucun acte et se contente d'exercer sa vengeance en pensées et en sentiments. Il est un fait prouvé que les pensées possèdent déjà un pouvoir immense et représentent la source primaire de tout ce qui se passe dans le monde. (Cfr. Leçon 5)

*« ...le karma est le phénomène le plus compliqué. Il concerne toutes les manifestations de toutes les diversités, de l'acte fortuit jusqu'aux motifs déclenchant. On doit vérifier soigneusement s'il est possible et utile d'intervenir dans le karma des autres. Il ne faut pourtant pas oublier qu'il peut y avoir également des cas du sacrifice de soi et d'interventions bénéfiques dans le destin d'autrui. Les feux permettent l'évaluation de l'utilité d'une intervention. Les feux sont les meilleurs indicateurs pour pouvoir juger cela, car en eux se trouvent réunis la conscience intérieure avec la conscience universelle. Rien d'autre ne peut donner une représentation plus vivante des circonstances et des effets secondaires que les diverses apparences des feux. Vous pouvez constater à quel point les représentations abstraites sur la rédemption et le Feu universel deviennent réelles. » (L'AGNI YOGA, § 417.)*

Il faut toujours et partout pardonner, afin d'éliminer tous nos liens. Celui qui ne parvient pas à pardonner reste attaché par le karma aux gens qu'il hait aussi longtemps que ces liens ne se sont pas défait par l'amour et la réconciliation. C'est pour quoi il est important pour la purification du karma négatif d'émettre constamment des pensées de serviabilité et d'amour du prochain.

## 5. La confusion entre les termes "Dieu" et "karma"

Si la loi éthique exige de l'homme qu'il rende le bien pour le mal, comment pourrait-on supposer qu'un Dieu infiniment bon et miséricordieux rende, LUI, le mal par le mal ? Le fait est pourtant que l'homme reçoit en retour les causes négatives qu'il produit sous la forme de pensées, de sentiments et d'actes et qu'il récolte par contre le bien pour les bonnes causes. Un mauvais sort ne peut donc pas venir de Dieu. Mais alors d'où viennent les réactions néfastes provoquées par la loi de la cause à effet ? Et qui donc punit l'homme pour son mauvais comportement ?

La sanction ne vient pas de Dieu, mais elle constitue la réaction d'une force négative que nous avons déclenchée. Dieu n'a absolument rien à faire avec salaire et châtiment et de là, il ne sert à rien de vouloir l'attendrir ou de lui demander pardon pour nos fautes. L'interprétation de la théologie chrétienne d'un Dieu récompensant et punissant l'humanité est ainsi

l'une des plus grandes erreurs qui n'aient jamais été propagées dans le domaine des croyances religieuses.

Cette conception erronée a malheureusement été reprise de l'ancien Testament d'origine judaïque. Moïse avait à l'époque de grandes difficultés pour détourner les tribus juives du polythéisme et il a ainsi imposé la représentation d'un Dieu vengeur. Cette idée a été reprise dans le nouveau Testament afin de continuer à forcer les croyants à la crainte de Dieu et à la dissuasion, alors que le Christ n'ait jamais parlé que d'un Dieu d'amour et bien qu'il ait fourni des indications sur la loi de la cause à effet qui n'ont malheureusement pas été comprises.

Même la notion des anciens grecs sur les Erinyes et la déesse Némésis était meilleure et plus exacte. On désignait par Erinyes les âmes assoiffées de vengeance des hommes assassinés, devenus des démons des mondes inférieurs, afin de poursuivre et de punir les coupables pendant leur vie. Mais on peut aussi voir en elles les forces négatives des pensées et des actes des humains elles-mêmes qui nous poursuivent sans cesse et en tout lieu, jusqu'au moment où elles sont résolues. La déesse Némésis correspond à la notion du karma. Elle est représentée sous l'apparence d'une juge impartiale, aux yeux bandés afin de pouvoir rester complètement objective, avec dans une main la balance et dans l'autre le glaive.

Afin de mieux définir les phénomènes naturels dans l'antiquité, on a personnifié les forces de la nature et on les a érigées au statut de divinités. Pourtant, il n'existe pas de dieu de la vengeance, mais uniquement un Dieu d'amour. Qui pense à se venger n'est pas un dieu, mais un démon. Plus nous nous perfectionnons et plus nous devons déployer des efforts d'amour et de compassion.

Voilà pourquoi l'homme n'est pas jugé par une créature suprême qui est infiniment miséricordieuse et qui, étant dotée de toutes les qualités, devrait immédiatement tout pardonner au plus grand criminel, ce qui abolirait la Justice absolue envers les autres hommes et troublerait ainsi l'ordre du monde. Or un monde qui serait construit sur l'injustice ne saurait exister. L'immutabilité et la stabilité des fondements d'un cosmos sont les garants de la pérennité d'un ordre du monde.

Mais comment peut-on parler de Justice absolue si Dieu pardonnait à chacun, même au plus grand meurtrier, si celui-ci l'en priait. En raison de son infinie bonté et miséricorde, Il serait pourtant tenu de le faire, sans quoi Il ne pourrait se prévaloir de ces caractéristiques. Dieu dans sa bonté suprême devrait aussi se laisser attendrir tout de suite par la prière d'un mauvais homme et traiter ce dernier tout aussi bien que l'homme honnête, sinon Il ne serait pas suprêmement miséricordieux. Mais si Dieu se fait conciliant et s'Il allège le châtement du méchant, Il n'est pas juste à l'endroit du gentil.

L'homme droit ne sait peut-être pas aussi bien mendier que le criminel et serait ainsi désavantagé. Et un Dieu infiniment juste ne pourrait pas non plus permettre cela. Si c'était un Dieu parfait qui régit le destin de l'humanité, il n'y aurait probablement plus de punition, car chaque malfaiteur n'aurait qu'à demander pardon et l'obtiendrait sans accomplir de réparation. De cette manière l'ordre du monde serait dérangé. Il n'y aurait plus de justice et ce serait le chaos.

C'est pourquoi la vengeance ne provient pas d'un être qui pourrait décider de manière subjective et duquel on pourrait forcément espérer miséricorde et pardon, mais bel et bien de l'office d'une loi impersonnelle et équitable qui ne dispose pas d'un cœur tendre et sensible et qui ne peut ainsi pas se laisser influencer ni attendrir par des prières. Seule cette règle est absolument équitable et exige de tout un chacun la réparation appropriée, sans égards pour la personne et indépendamment du temps écoulé. C'est le libre choix de l'homme de se soumettre à cette loi universelle ou pas. On peut en faire son amie ou son ennemie, cela dépend uniquement de notre propre comportement.

Cet état de fait est en outre confirmé par la légende biblique du fils prodigue, bien que les adeptes de l'ancienne conception du monde utilisent justement cet exemple pour essayer de démontrer qu'il est indifférent que quelqu'un commette des péchés ou reste honnête et que de plus, celui qui a le courage de plonger dans la débauche sera plus aimé de Dieu, puisque le retour du fils prodigue est fêté en grande pompe et avec la plus grande joie. Il semblerait

que l'on n'ait pas à se préoccuper des justes, puisqu'ils restent de toute façon bons et honnêtes. Voilà comment se présente la chose, si on ne lui porte qu'une attention superficielle.

Cependant, un examen plus approfondi révèle que c'est justement cette légende qui apporte la preuve d'une part, de l'inflexibilité de la loi du karma et de l'aide et de la miséricorde de Dieu d'autre part, lesquelles pourtant n'abolissent pas pour autant la nécessité de la réparation exigée par la loi de la cause à effet. Le fils prodigue a quitté la maison paternelle pour gaspiller son héritage dans des beuveries avec des amis et des filles de joie. La réaction de la règle du karma fut immédiate et impitoyable et il tomba dans la plus grande misère. Il dut même partager sa pitance et son gîte avec les pourceaux. À ce point humilié, il ressentit le besoin de rentrer chez son père. Ce n'est pourtant pas Dieu qui l'a puni, mais le karma. Ce qui signifie que ses propres causes négatives sont retombées sur lui sous la forme de ces effets calamiteux.

Le père aimant, en tant que le symbole du Dieu d'amour et de miséricorde, attendait le fils prodigue et il l'accueillit avec amour pour finalement tout lui pardonner. C'est aussi ce que doit faire l'être humain et il est bien entendu que le retour de ce fils perdu fut salué par la plus grande joie. Mais malgré tout, celui-ci n'a pas échappé à l'obligation de payer sa dette, sinon il n'aurait pas fini dans les mangeoires des porcs. Seules la souffrance et la misère, ont servi de maître et de juge et l'ont forcé à revenir chez son père. Mais seulement après avoir subi sa punition. Sans le châtement, l'impulsion pour le retour n'aurait pas été déclenchée.

Il doit y avoir répression et la nécessité de réparation sous une forme déterminée individuellement par le karma, sinon tous ceux qui restent honnêtes et qui triment et s'évertuent à la tâche pour gagner leur pain, seraient des imbéciles. Alors que d'un autre côté on pourrait gagner la même chose, sans mesure de rétorsion, par la fainéantise et la corruption. Bien sûr que cela est possible dans quelques cas et de manière passagère, comme la vie nous le montre, également pour certains peuples ou états. Mais même au niveau de la politique mondiale, on peut facilement constater des revers désastreux.

Il faut encore examiner la question de l'omniscience et de la toute-puissance de Dieu par rapport au karma. En effet, nous pouvons voir que Dieu laisse apparemment avoir lieu les catastrophes, les crimes et les guerres. Pourquoi permet-il cela ? Avec sa toute-puissance, Il aurait pourtant tous les moyens d'empêcher ces terribles malheurs. Un Dieu omniscient, infiniment bon et tout-puissant devrait même le faire ! De là notre conviction que la théologie chrétienne se trouve dans la plus complète ignorance, en ce qui concerne Dieu et l'organisation du destin de l'humanité.

Comme le sujet des attributs de Dieu n'est pas correcte, nous arrivons à la conclusion que les théologiens se sont trompés et que Dieu n'intervient absolument pas dans le destin humain, ni les autres puissances célestes d'ailleurs, mais que les événements sur la Terre se passent dans le cadre du libre arbitre de l'homme et que ce dernier provoque même des catastrophes naturelles et en porte toute la responsabilité. L'être humain peut faire et laisser faire tout ce qu'il désire, mais en raison de la loi du karma il est contraint d'endosser la responsabilité de tous ses faits et gestes. Lorsque quelqu'un a été sauvé miraculeusement, c'est qu'il a reçu une aide supérieure, soit parce que les conditions de son karma personnel étaient propices, soit parce que des bienfaiteurs célestes (anges, Devas, esprits protecteurs) lui ont porté assistance et ont pris sa faute sur eux.

La notion théologique d'un Dieu infligeant à ses créatures vengeance et châtement ne résiste pas non plus à une étude plus approfondie et il convient de la remplacer par la connaissance du karma. Un Dieu qui noterait soigneusement, tel un comptable, l'actif et le passif de chaque être humain n'est pas imaginable. Mais d'autre part, un homme pensant ne saurait accepter une Divinité qui serait injuste envers ses enfants. La régie du destin humain impliquant des répercussions sous la forme de peines et de salaires ne saurait revenir à une créature divine, mais appartient aux retombées de certaines énergies naturelles que nous avons nous-mêmes engendrées. Elles se trouvent entreposées dans le champ de force causal prévu pour cela et produisent leur effet au moment fatidique ou doivent être vécues jusqu'à leur résolution complète, même si cela peut prendre des millions d'années. C'est seulement de cette façon qu'une Justice compensatoire absolue est possible.

Dans leur ignorance, les Églises tentent d'expliquer les injustices de la vie par les péchés commis par les ancêtres. C'est vrai, dans un certain sens, mis à part le fait que nous

étions nous-mêmes ces ancêtres, aux cours d'incarnations précédentes et que nous recevons maintenant les conséquences de nos actes antérieurs. L'Église chrétienne ignore assurément cela, tout comme elle ne reconnaît pas la loi de la réincarnation. Mais elle sera bien forcée de l'admettre tôt ou tard, au fur et à mesure que l'humanité sera instruite sur cette question, et ce d'autant plus qu'il reste encore beaucoup d'indications à ce sujet dans les Évangiles qu'elle a arrangées à son goût.

Une autre explication fournie par les théologiens consiste à dire : « L'homme est châtié en vue de l'avenir ». Ou encore « Dieu punit ceux qu'Il aime. Qui aime bien châtie bien ». Ce Dieu-là serait toutefois abominable et un effroyable sadique. Aucune mère ni aucun père ne laisseront jamais souffrir leur enfant par amour, mais ils essayeront plutôt de le protéger de tout danger. Et celui pour qui ces deux éclaircissements ne sauraient suffire, il sera répondu : « Les voies de Seigneur sont surtout impénétrables ». Certes, les voies du Seigneur sont surtout impénétrables pour les théologiens qui ne se donnent pas la peine d'étudier les enseignements des Maîtres et d'observer vraiment la vie et ses lois naturelles.

Il n'y a pas d'injustice dans l'univers. Si Quelqu'un mène une vie heureuse, c'est qu'il l'a méritée par les efforts fournis au cours de ses incarnations précédentes. Celui qui souffre aujourd'hui, paye les fautes du passé. Et celui qui se comporte de manière indigne maintenant, se prépare de grandes peines pour l'avenir. Chacun ne peut récolter que ce qu'il a semé. Ici, une remarque s'impose : il serait complètement faux de s'imaginer qu'un bon karma s'exteriorise seulement à travers les biens terrestres et pourrait s'évaluer par le porte-monnaie ou le compte en banque. Bien au contraire, les richesses matérielles constituent un attachement avec la matière et restent une source majeure pour un mauvais karma à venir, tant que l'homme n'a pas développé une relation spirituelle avec les biens qu'il possède. Un bon karma se manifeste avant tout par des qualités psychiques telles que la sérénité, l'harmonie et la satisfaction. Il s'agit donc d'état d'âme qui procurent le bonheur et qui se retrouvent plus souvent dans la cabane d'un pauvre que dans le palais d'un prince. Il est bien entendu que même quelqu'un de riche ou de puissant peut posséder un bon karma, pour autant qu'il sache mettre ses valeurs et son pouvoir au service de l'humanité. Diogène dans son tonneau était certainement plus riche et plus heureux qu'Alexandre, son visiteur royal.

## 6. Le karma et le libre choix

Plus l'état de conscience de l'être humain s'élargit et l'homme s'épanouit et plus la force de sa volonté se manifeste. Les lois cosmiques lui laissent toute liberté d'action et d'évolution. Dans ce sens, l'homme possède une volonté totalement libre (le libre choix ou le libre arbitre), avec laquelle il construit son destin de façon responsable. Il peut emprunter le chemin qui lui plaît, celui qu'il juge souhaitable, praticable et nécessaire pour lui. Aucune puissance directrice supérieures de l'univers n'exerce la moindre influence sur la volonté humaine, mais il y a pourtant une limite au libre choix qui peut même être abolie par la loi de l'action-réaction.

En effet, la loi du karma exige que l'on assume la pleine responsabilité de ses pensées, de ses sentiments et de ses actes et les causes provoquées amènent les effets correspondants. De cette manière, cette loi naturelle entrave le libre choix, ce qui signifie qu'elle lui impose d'importantes restrictions, puisque nous devons supporter toutes les conséquences de nos pensées et de nos actes. Cette règle nous force à agir décemment, sans quoi nous serions nos propres pires ennemis. En vérité, il n'y a pas d'absolu libre arbitre. Mais il existe un libre choix absolu quant aux innombrables possibilités d'élévation et de chute. Le libre choix sur le bien et le mal demeure conservé. Cela nous permet du même coup de répondre à la grande controverse philosophique sur le « déterminisme » et l'« indéterminisme ». Mais pour une meilleure compréhension de ce sujet, il convient de se pencher soigneusement sur les chapitres suivants qui concernent les différentes sortes de karma et nous pourrions constater que les deux points de vue ont raison, jusqu'à un certain point.

Le choix entre plusieurs possibilités est déterminé par le caractère de l'homme. C'est pourquoi il est possible de prédire avec une grande probabilité comment quelqu'un agira dans

telle ou telle situation, si l'on connaît son caractère. Cela serait impossible, si le libre choix pouvait décider sans la moindre influence.

Le karma forme à son tour également le caractère, puisque celui-ci est le résultat des expériences rassemblées pendant cette vie et les incarnations précédentes. Le karma détermine le destin humain et restreint son libre arbitre par la contrainte incontournable à la responsabilité totale. Celui qui connaît cette règle, sait quelles conséquences il produit et n'a pas d'autres possibilités que de bien se comporter. S'il ne le fait pas, il se nuit à lui-même et ce, en toute conscience.

Il y a évidemment de nombreux cas où il est très difficile de prendre la bonne décision. Combien de fois avons-nous choisi la mauvaise voie ? Mais il y a aussi de nombreux moments où nous sommes entraînés irrésistiblement dans des remous. Il s'agit là d'exemples d'un karma qui ne peut plus attendre et qui doit être vécu jusqu'au bout, que ses suites soient bonnes ou mauvaises. Toutefois, dans tous les cas où le libre choix subsiste, il y a chez l'homme un indicateur qui lui montre toujours le bon chemin. Ce signal, c'est son cœur. Voilà pourquoi un vieux proverbe disait déjà qu'il faut obéir à la voix de son cœur. Malgré celle-ci, nous devons parfois opter pour des décisions qui peuvent induire de lourdes peines et des échecs cuisants. Mais cela arrive surtout lorsque les résultantes proviennent des causes du karma et ne peuvent être évitées. Pourtant, le cœur aimant et compatissant fera toujours le bon choix et mettra un terme au mauvais karma.

Le libre choix est également soumis à de fortes fluctuations, parce qu'à l'intérieur de l'homme se trouvent deux pôles complètement opposés, à savoir, le « Moi » inférieur, issu du règne animal et qui l'attire vers le bas en permanence et le « Moi » supérieur et divin qui essaye de le réunir avec la monade et la conscience divine. Selon le développement spirituel et éthique de l'être humain, c'est tantôt l'un, ou tantôt l'autre qui va remporter la victoire.

## 7. Le karma et le caractère

Les effets de la loi du karma forment le caractère. Celui-ci est constitué par la somme totale des penchants et du résultat de notre comportement ou de notre attitude envers nos amis et nos ennemis, le bien et le mal, le bonheur et le malheur, la joie et la peine. Celui qui fait le mal, devient également plus mauvais dans son caractère. Celui qui par contre s'efforce de faire de bonnes œuvres, sera purifié intérieurement et devient ainsi mieux apte à faire le bien. L'effort pour les bienfaits prend donc une importance particulière pour la constitution du caractère.

On peut constater que ce sont la misère, les privations et les malheurs, tout comme les mauvais coups du sort qui ont donné les meilleurs et les plus grands caractères. La détresse et la pauvreté sont de meilleurs maîtres que la richesse. La réprimande et la critique donnent une incitation à de plus hautes performances, mais il faut éviter la moquerie qui est mauvaise conseillère.

L'homme découvre et développe le savoir en lui-même. C'est dans sa propre âme divine que réside l'origine de tout savoir. Il attire le bien et le mal, le bonheur et le malheur, la joie et la souffrance et les émet à son tour, en produisant du karma. Grâce aux effets en retour, il élargit son savoir et ses connaissances forment le caractère. La maîtrise de soi est la voie qui mène à une volonté solide et puissante et à un caractère noble.

## 8. Le karma et le destin

Le combat permanent entre le « Moi » supérieur et le « Moi » inférieur de l'être humain et les décisions qui en découlent, ainsi que le karma construisent notre destin. L'homme devient le créateur de son entité inférieure et en même temps, celui de son karma.

Tous les actes d'une volonté bonne ou mauvaise, chaque désir et chaque pensée de nature égoïste ou altruiste feront naître dans les mondes correspondants les suites analogues et tous ces facteurs dictent le karma pour les incarnations futures.

Beaucoup d'humains vont d'un désarroi à l'autre, car c'est leur nature inférieure qui a le pouvoir en eux et qui les écarte du chemin vers lequel leur « Moi » supérieur essaye de les

guider. De manière générale, la connaissance de l'Évolution cosmique fait défaut à l'humanité, ce qui l'amène à penser que celle-ci se reflète uniquement dans le progrès de la civilisation, ce qui semble toutefois extrêmement douteux. En effet, les civilisations s'écroulent et avec elles les cultures et l'homme reste seul avec ses problèmes existentiels et ses devoirs cosmiques, qu'il doit continuellement affronter de nouveau.

## 9. Les différentes sortes de karma

### Le premier groupe

#### a) Le kriyamana karma ou le karma nouvellement créé

Lorsque l'homme revient sur Terre, il se trouve, par rapport au karma, devant trois possibilités. Premièrement, il engendre du nouveau karma, le "kriyamana", comme il est appelé dans la terminologie sanskrite. Il s'agit du karma en germes ou le nouveau karma, produit au cours de chaque incarnation. Il représente la semence pour le futur et se forme à partir des pensées, des sentiments et des actes de la vie actuelle. Une partie des causes fraîchement provoquées peuvent être acquittées pendant cette vie encore, tandis que le reste est placé en réserve et apparaîtra dans les incarnations suivantes. C'est la deuxième possibilité. Le troisième cas de figure consiste dans l'éventualité que l'on ait à effacer maintenant impérativement une partie bien précise du karma accumulé au cours des incarnations précédentes. C'est ce qu'on appelle du karma mûr ou qui ne supporte plus de report. La faculté de pouvoir créer constamment du nouveau karma, en vertu de la liberté de choix de notre volonté, est une confirmation pour l'« indéterminisme » de la philosophie.

#### b) Le prarabdha karma, le karma mûr, qui ne peut plus être repoussé

Le karma mûr ou qui ne peut être différé est la partie de la dette accumulée au cours des incarnations précédentes et qui a été choisie et prédéterminée par la loi du karma, ou plutôt par les maîtres qui surveillent les réincarnations, pour être assumée pendant cette vie, à un moment donné, où se présentent des occasions favorables pour son effacement, dues à la rencontre de personnes avec lesquelles nous sommes attachés par ces fameux liens du karma. Il s'agit là d'obligations dont nous devons nous acquitter et que nous ne pouvons pas remettre à plus tard. Si ce karma, appelé « prarabdha », est malgré tout repoussé, nous obtenons des conditions particulièrement difficiles pour son règlement ultérieur.

Ce genre de karma est donc le « fatum » ou « kismet » auquel nous ne pouvons pas échapper, et dont les musulmans croient que c'est Dieu qui le place dans le berceau de chaque âme à sa naissance. On a cependant complètement oublié dans L'Islam que tout ce qui arrive dans la vie des humains n'est pas du « kismet » ou du karma accumulé. Car dans ce cas, l'homme ne posséderait ni le libre choix ni la moindre liberté de pensée ou d'action. Le prarabdha karma correspond ainsi également au « déterminisme » de la philosophie, ou à l'assujettissement de la pensée et de l'action, auquel on ne peut se soustraire.

La vie nous prouve bien qu'il n'y a pas que l'asservissement et que la liberté existe également. Il y a des événements qui surviennent de façon entièrement nouvelle et d'autres qui sont prédéterminés. Chacun de nous peut mourir dans un accident de la route ou dans une guerre, par la faute d'autres hommes, ce qui ne doit pas être forcément prévu dans son karma, même si dans beaucoup de cas, il peut bien s'agir de karma mûr. La probabilité d'être sauvé semble beaucoup plus grande chez ceux qui produisent du nouveau karma. S'il n'y avait pas cette possibilité de créer en permanence du karma frais, l'ancien serait bientôt épuisé ou alors il faudrait effectivement qu'Allah fasse pleuvoir le bien et le mal sur les malheureux êtres humains, sans leur laisser la moindre option. À vrai dire, ce serait là un Dieu bien cruel, et dont le niveau de moralité serait bien plus bas que celui de la plupart des gens. Et cette idée est inacceptable.

#### c) Le karma sanchita, récolté ou accumulé

Le karma récolté ou accumulé compose le reste du karma des incarnations précédentes qui, pour différentes raisons, n'a pas pu être vécu ou effacé, parce que les conditions nécessaires à sa régularisation n'étaient pas réunies et doivent encore être attendues. Ce

karma sera gardé en réserve jusqu'à ce qu'il semble que l'heure soit venue pour l'intégrer dans le karma mûr et non ajournable.

## Le deuxième groupe

### a) Le karma individuel

Le karma doit être aussi bien subdivisé selon des critères temporels qu'en termes d'individu et de communauté. Le karma individuel ou personnel occupe bien sûr la plus grande place. Dans le karma individuel, les suites données par chaque cause particulière se manifestent de manière très évidente.

Dans le cosmos tout est lié ensemble et entrecroisé l'un dans l'autre. Rien ne peut être disséqué ou séparé du reste. Et ainsi, le karma individuel est pareillement rattaché à tous les autres genres de karma qui présentent des liens communs. Aucun homme ne pourrait vivre sans communauté et de là, chaque karma individuel se trouve enchevêtré dans toutes sortes de communautés.

Le karma est également individuel en ce qui concerne les effets qui résultent d'un même acte. Il n'est donc pas possible d'établir une règle pour savoir quelle peine reçoit le criminel condamné, comme pour le code civil. Bien que le tribunal accorde parfois des circonstances atténuantes.

Lorsque deux personnes accomplissent le même acte, cela n'est pas la même chose du point de vue de la loi du karma. Premièrement, ce sont les motifs de l'action qui sont décisifs et deuxièmement, celui qui agit en connaissance de cause sera plus durement châtié que celui qui ignore tout des conséquences de son geste. Ainsi, lorsque nous prétendons que ce n'est pas la même chose pour le karma, quand deux individus font la même faute, il convient d'ajouter que le karma ne fonctionne pas selon le principe : On attrape le petit gibier de potence et on laisse courir les gros, mais exactement le contraire.

### b) Le karma communautaire

Le karma restaure sans arrêt l'équilibre entre l'individu et le monde. Et il nécessite donc, pour être efficace, de la base la plus large. Les êtres humains sont dépendants à tour de rôle les uns des autres et de cette manière, le karma se répartit non seulement individuellement, mais aussi sur toutes les formes de communauté.

C'est la famille qui constitue la plus petite cellule communautaire. Il est évident qu'avec le conjoint, les parents, les frères et sœurs et les enfants, on a déjà rencontré plus de la moitié des vieilles connaissances de nos incarnations antérieures. Le karma familial nous réunit sans cesse à nouveau.

*« L'aura des incarnations précédentes ne s'atténue jamais, surtout lorsque le karma nous apporte des compagnons de voyage désagréables. Pourtant, lorsque toutes les rencontres sont vécues, apparaît un soulagement, comme si l'on avait rendu quelque chose qui ne nous appartenait pas. Au moins la moitié de toutes les rencontres terrestres découlent d'incarnations passées. On peut s'imaginer cela comme des particules de liège qui s'attirent les unes vers les autres, sous l'effet de l'électricité statique.*

*Les retombées du karma donnent lieu à des liaisons très complexes, deux à trois fois plus fortes que des liens de parenté. Il est pourtant préférable d'être le payeur que le bénéficiaire, car chaque remboursement met un terme à un ancien attachement, tandis que chaque recouvrement crée de nouveaux liens. » (L'AGNI YOGA, § 238.)*

Beaucoup de gens sont également rattachés entre eux par des idées identiques, qu'elles soient d'origine religieuse, éthique, philosophique ou politique. De telle sorte que de vieux amis qui n'ont pas pu mener à bien une mission commune dans une incarnation précédente, se retrouveront avec joie pour réaliser leurs projets dans cette vie-là. De même rencontrerons-nous nos anciens ennemis jusqu'à ce que toutes les attaches soient démêlées et transformées en amitié. Seul celui qui ne se sent plus attaché, est libéré. De cette sorte, chacun doit réparer le préjudice qu'il a causé. De plus, il y a également un karma commun pour les classes sociales, les partis politiques et les confessions religieuses.

### c) Le karma collectif

Un autre genre de karma est celui de nature collective. Il unit les tribus et les peuples d'un même pays dans la même destinée, tout comme les races et finalement toute l'humanité avec son karma planétaire. Le karma collectif provient d'efforts communs. Au cours des siècles et des millénaires, les buts des peuples et des nations attachent ensemble de vastes collectivités humaines sous la forme de peuplades et les plongent dans une même misère par des guerres ou alors permettent, grâce à des efforts adéquats, un épanouissement de leur culture et de leur civilisation. Chaque membre de ces collectivités doit endurer sa part de peines ou profiter dans la même mesure des avantages, en fonction de sa contribution à la réalisation du karma collectif. Une richesse populaire et une prospérité sociale peut également être obtenue par ce moyen.

## Le troisième groupe

### a) Le karma post-mortem

La vie des humains ne s'étire pas que sur la Terre physique et visible, mais également jusqu'au monde des particules fines, dans lequel nous devons distinguer deux niveaux différents, le plan astral pour le monde des sentiments et le plan mental pour celui des pensées. Le karma rattache les effets avec les causes et ce, non seulement sur le plan physique, mais aussi astral et mental. L'activité humaine s'extériorise dans ces trois mondes et le karma est ainsi en relation avec tous les trois.

## 10. Comment crée-t-on du mauvais karma ?

### a) La cupidité

Le karma négatif se forme avant tout avec la cupidité. Toutes les actions, tous les souhaits et toutes les pensées de l'homme qui sont exclusivement et avidement fixées sur la propriété donnent naissance à un mauvais karma. C'est en effet comme cela que se forment de fortes chaînes qui maintiennent l'être humain rivé à la Terre et aux biens matériels par delà la mort. Le rattachement avec la planète et aux biens terrestres conduisent l'homme à sa perte et l'empêche de s'élever spirituellement. À la quête de possession vient s'ajouter encore le combat pour les garder et pour protéger ces valeurs contre les voleurs.

La société humaine attribue une importance démesurée à la propriété et aux avantages matériels apparents qui en découlent. Cela provient du fait que la majorité des gens pensent qu'ils ne vivront qu'une seule fois sur la Terre. D'où leur puissant désir de profiter de cette vie et de gagner le plus grand confort possible.

Les quelques décennies que dure la vie ici bas ne forment pourtant qu'une infime partie de notre existence spirituelle. C'est pourquoi nous pouvons dire qu'il est complètement absurde d'utiliser les quelques années de ce court passage sur la Terre uniquement pour amasser, au prix de gros efforts, des biens qu'il faudra de toutes façons laisser derrière soi le jour de sa mort. Notre attention principale devrait plutôt se fixer sur le développement de notre esprit et sur l'élargissement de notre état de conscience. Souvent, des crimes odieux sont commis pour quelques sous ou autres avantages insignifiants. Et même des peuples entiers sont entraînés dans des guerres sanglantes pour la dispute de quelque kilomètre carré de rocaïlle et un peu de matière première. En vérité, ces déchirements innombrables pour l'obtention de valeurs éphémères ne sont pas dignes de l'être humain, mais irrationnels et dénués de tout sens.

Cela est d'autant plus vrai du fait que ni les peuples ni aucun individu non plus ne sont les propriétaires du sol. Qui a construit cette planète et peut donc prétendre la posséder ? Certainement le Créateur, mais sûrement pas l'homme. Nous ne sommes dans ce monde que des invités ou au mieux les gérants. Les richesses de la Terre nous sont confiées pour être administrées, multipliées et ennoblies. Nous n'avons donc pas le droit de les détruire, de les abîmer ou de nous entretuer pour les posséder, mais nous devons les transmettre à nos successeurs dans un plus grand nombre et dans un meilleur état que nous les avons reçues.

L'Éthique Vivante nous enseigne : « *Apprenez à posséder sans le sentiment de propriété. Il est certainement juste et bien de posséder des choses, de les conserver et de les envelopper d'une aura bienveillante, dans le but de les donner à d'autres. La main créatrice se trouve chez elle, là où l'on n'est pas attaché à la propriété et où ce qui a été multiplié et amélioré transmet la joie. Grâce à la main qui donne, l'on se préserve de la justification continue pour la propriété. Lorsque ceci aura été compris, les questions les plus ardues pourront être résolues...* » (L'ILLUMINATION, 1924 - I - 9, § 92. [92.])

Regarde sur tes biens comme sur ceux du Créateur lui-même qui nous a donné à gérer une partie de ses richesses, durant notre séjour sur Terre. Les humains n'ont pas besoin de vivre dans la pauvreté. La Terre offre tout en abondance. Mais ces biens doivent être partagés équitablement, au lieu d'être détruits régulièrement par des guerres. Hélas ce n'est pas possible tant que l'humanité ne s'est pas élevée à un niveau plus élevé de spiritualité et de moral. Seule une humanité plus développée sur le plan spirituel et éthique pourra vivre dans la paix, la liberté et la prospérité.

La conscience humaine portée à un état d'élargissement plus grand ne considère la propriété que comme étant une invention des forces de l'ombre qui savent très bien qu'il n'y a pas de chaînes plus solides pour attacher l'homme à la matière que celles de la cupidité, c'est pourquoi ils lui ont lancé cet appât comme tentation. Ce n'est pas sans raison que le Christ a dit : « *Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume des cieux.* »

Contrairement aux lois humaines, les règles cosmiques ne connaissent pas le droit à la propriété. Le seul avoir qui soit éternel et qui ne peut être volé, qui ne diminue et ne disparaît jamais, est la conscience humaine. Celui qui en a reconnu la valeur peut considérer tout l'univers dans son infini comme son propre bien, car il possède la faculté de tirer de cette source intarissable tout ce dont il nécessite pour son évolution. La Terre, le cosmos et l'univers deviennent notre propriété, lorsque nous nous élevons spirituellement et lorsque nous sommes parvenus à l'état de conscience que nous sommes des particules du « Moi » divin. C'est pourquoi une nouvelle attitude face à la notion de propriété est tellement nécessaire. Seule une représentation d'un degré supérieur du concept de l'avoir aura des retombées bénéfiques pour toute l'humanité et lui permettra de se libérer de son effroyable karma.

### **b) Les conditions qui aggravent particulièrement le karma**

« *Trois circonstances peuvent alourdir spécialement le karma :*

1. *L'infidélité à son Maître.*
2. *L'opinion qu'une relation avec la Hiérarchie serait un malheur.*
3. *La non-exécution d'une mission pleine de responsabilités.*

*C'est seulement avec le cœur que nous pouvons reconnaître où commencent l'infidélité, la méfiance et le refus de servir. Celui qui a déjà trahit plusieurs fois le Maître, n'avouera jamais être un traître ou un renégat, il est capable dans sa confusion d'inventer toutes sortes de justifications pour cacher ce qui est déjà inscrit dans son corps causal depuis longtemps. C'est pourquoi il est préférable de ne pas s'approcher de l'enseignement que de le renier plus tard. Un renégat reste dans l'obscurité, il ne peut avoir d'illumination, mais ceci n'est pas un châtement, mais plutôt ses propres semences ! Le cœur sait discerner les germes de la trahison.* (LE CŒUR, § 59.)

Terrible sera aussi le karma de ceux qui font preuve de cruauté et d'un manque d'amour envers les humains et les animaux. Voilà pourquoi le Christ a insisté sur ce point par ces paroles : « *aime ton prochain comme toi-même !* » et aussi : « *ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites !* ». Celui qui se forge un karma aussi mauvais se trouve avant tout dans l'impossibilité de faire des progrès spirituels, il va même retomber très bas et des efforts acharnés seront nécessaires pour réparer les tissus déchirés.

La vie actuelle avec son immoralité grandissante et son manque de principes est devenue un véritable danger pour l'humanité. L'intérêt bienveillant est sacrifié pour l'intérêt individuel, les droits de son prochain sont piétinés et chacun néglige ses propres devoirs. Il en résulte une situation compliquée et embrouillée, la soif de pouvoir et de richesses grandit démesurément et ce, non seulement en ce qui concerne le karma personnel, mais aussi dans

toutes les relations communautaires et le karma planétaire. La complexité des liens karmiques a atteint des limites où seules des mesures extraordinaires et à l'échelle de la planète peuvent encore démêler cet enchevêtrement de nœuds. Alors s'abattra sur les humains le feu de la purification, jusqu'à ce que les règles de la vie soient à nouveau respectées et qu'une existence soit fondée dans la vérité et l'amour.

## 11. Comment crée-t-on du bon karma ?

Celui qui prend sur soi ses peines, ses soucis, ses contrariétés et ses misères, en un mot la croix qu'il s'est lui-même façonnée et ce, avec dévouement et en apprenant la leçon de la compassion, celui-là se préparera un bon karma et sera même bientôt capable de porter le fardeau des autres, tout comme le font les grands Maîtres de la Sagesse. Les dettes karmiques, qu'elles soient reconnues comme telles ou pas, doivent être supportées avec beaucoup de patience et payées sans rechigner. Mais celui qui se rebelle, en blasphémant et en maudissant son destin, va à nouveau produire du mauvais karma pour son futur. Tant que l'humain n'a pas compris le sens de la vie, rien ne change pour son karma. Bonheur et malheur, joies et peines alternent, incarnation après incarnation. C'est seulement lorsque l'homme se met à transmuter consciemment ses pensées négatives et ses mauvaises actions, ce qui veut dire lorsqu'il se purifie et développe sa dimension intérieure, qu'il est en mesure de transformer son mauvais en bon karma.

### a) L'importance des mobiles de l'action

Il ne suffit pas simplement de s'abstenir de faire du mal et de remplir ses obligations. En effet, pour le karma ce n'est pas seulement l'activité ou le travail lui-même qui est déterminant, mais aussi le motif. Chaque humain agit en fonction de mobiles précis. Il n'y a pas d'acte sans motif et cela reste valable pour les bonnes comme pour les mauvaises actions. L'un travaille pour gagner sa vie, l'autre veut devenir riche, un troisième aspire à la gloire et au prestige ou veut obtenir des titres et du pouvoir, un autre travaille par amour pour sa femme et ses enfants, pour son parti politique, sa confession religieuse, sa patrie, pour l'art, pour la science, certains « s'offrent » le paradis avec de l'argent et celui-ci tente de laver son âme noire dans les œuvres de bienfaisance et fait tout pour que son nom soit dans tous les journaux. En Orient, par exemple, beaucoup de gens accordent la plus grande importance dans un tombeau luxueux et triment toute leur vie dans ce seul but.

Ce ne sont là que quelques uns des innombrables motifs qui poussent les humains à agir et tous ces mobiles créent un karma plus ou moins lourd et aux liaisons enchevêtrées. Et tous ces nouveaux nœuds exigeront encore de nombreuses incarnations pour être défaits et ce, jusqu'au jour où l'homme aura appris à accomplir tout travail sans le moindre mobile personnel. Quelque soit le motif, il donne une nouvelle attache. Celui qui aide son prochain non pas par amour, et ne lui aide pas pour soulager ses souffrances, mais uniquement pour recevoir des louanges, celui-là se forge évidemment des chaînes très lourdes. De même que celui qui ne fait le bien que pour recevoir la bénédiction de Dieu et dans l'espoir de pouvoir aller au paradis se donne des attaches embrouillées pour le futur. Bien sûr qu'en fonction de la loi du karma, chaque bonne action revient vers celui qui l'a faite, mais ce qui est déterminant pour le karma, ce ne sont pas les activités et le travail en soi, mais plutôt les mobiles et les motivations qui nous mènent à agir. Même une bonne action nous attache à une autre personne ou à une œuvre, si l'on en attend un remerciement.

C'est pourquoi il faut apprendre à accomplir son travail sans motif personnel et à ne pas attendre de reconnaissance. Une tâche doit être faite pour elle-même et une bonne action pour l'œuvre elle-même et non pas en raison des résultats bénéfiques personnels que l'on en espère. Ce n'est qu'à partir du moment où l'on renonce au succès personnel que l'on se donne les conditions favorables à la formation d'un bon karma. Cependant, comme toute besogne exécutée sans motif deviendrait vite de l'esclavage absurde et comme personne n'est capable de travailler sans motif, alors, que l'on s'efforce au moins, afin de ne pas risquer d'engendrer des conséquences néfastes ou de créer de nouvelles chaînes, de diriger les efforts de son ouvrage exclusivement de manière impersonnelle vers l'Évolution et le bien-être de l'humanité.

## b) La quête de la perfection

Le karma n'est affreux que pour l'oisif et le désœuvré. Tandis qu'au contraire, celui qui fournit continuellement des efforts peut toujours alléger son karma. Cependant, la difficulté réside dans le fait que pendant que nous réglons nos anciennes dettes, nous en faisons de nouvelles. Le nouveau karma est toutefois le plus souvent de meilleure qualité. De plus, l'ancien karma n'est plus aussi terrible, lorsque la pensée a été purifiée.

Au cours de chaque passage terrestre, l'être humain peut effacer la partie du vieux karma qu'il a engendré dans l'incarnation présente. Certes, il en reproduit du nouveau, mais grâce à un état de conscience agrandi et une façon de penser purifiée, il peut s'acquitter plus rapidement de ses créances karmiques accumulées et de plus, le nouveau karma qu'il produit sera d'une qualité plus élevée. À cela vient s'ajouter le fait que l'ancien karma ne sera plus aussi dur pour lui, car la pensée et l'aura qui ont été purifiées réagiront déjà différemment aux coups du sort. C'est de cette manière que l'être humain peut sortir de ce qui semble être un cercle vicieux, mais cela ne concerne que le karma terrestre, celui qui l'attache à la Terre, car le karma, de par sa nature, ne peut pas se changer, tant qu'une conscience et une pensée existent. Le karma individuel qui obéit aux lois cosmiques, s'améliorera en qualité par sa rentrée incessante dans de nouveaux cercles jusqu'à l'infini.

*« D'habitude, le médecin dit à son malade : « Dès que l'été viendra, profitez du Soleil, et l'air de la mer ou de la montagne vous guérira ». Même un médecin terrestre soigne en indiquant le futur. Le karma est une maladie du passé, sa guérison se trouve dans l'avenir. Celui qui veut se libérer du passé, doit tendre vers le futur. Une aspiration de tout son être à l'élévation protège de la chute. Prenez exemple dans les astres, ils se meuvent sur leur orbite sans se laisser troubler. Souvenez vous que j'ai montré comment marcher sur l'eau, mais je n'ai pas dit que l'on pouvait rester debout dessus ». (LA HIERARCHIE, § 290.)*

Il ne faut pas croire que le karma doit être à tout prix vécu complètement, dans la forme entière où il a été conçu. Comme il a été signalé plus haut, l'homme peut surmonter son karma grâce à des efforts acharnés dans la direction du progrès vers la perfection et son karma ne pourra plus l'atteindre. Seul celui qui fait du surplace reçoit sur lui toute l'ampleur de ses dettes.

Lorsque l'être humain s'efforce à son perfectionnement, il développe ses forces spirituelles et les adresse au bénéfique de l'Évolution et du bien-être de son prochain. Il n'efface pas seulement son karma personnel, mais atténue ainsi également les conséquences du mauvais karma de toute l'humanité. D'une manière générale, on peut définir le karma comme étant une chaîne mais cette chaîne, c'est l'être humain lui-même qui se la forge. Il peut la resserrer fortement autour de lui, il peut la détendre et même s'en défaire totalement.

## 12. L'activité positive, signe d'une sagesse supérieure

Au plus les hommes pénétreront dans la science du karma et plus vite ils reconnaîtront la loi de la cause à effet dans la formation du destin humain. Une fois que quelqu'un a compris et sait qu'il est le seul responsable et qu'il doit supporter toutes les conséquences de chacun de ses désirs et de toutes ses activités, pour lesquelles nous recevons de plus en plus de preuves visibles, celui-là serait vraiment irraisonnable s'il ne se servait pas de la connaissance de cette loi.

L'homme devient son propre pire ennemi, lorsqu'il enfreint les règles de la nature. Pour celui qui sait, le karma est la source de sa force. On peut placer toute sa confiance dans cette loi, même si l'on doit mourir à cause des injustices des hommes, au cours de cette vie-là.

La sagesse supérieure incitera les humains qui ont atteint la maturité spirituelle adéquate à ne plus agir que dans le sens de l'éthique. Car en vérité, chacun est l'artisan de son propre bonheur et l'élaborateur de son destin personnel. C'est grâce à la pensée consciente et exercée et à des activités au service de son prochain et pour le bien de l'évolution humaine que l'on obtient les meilleurs résultats.

### 13. Les forces de la Lumière interviennent-elles dans le karma ?

Les forces de la Lumière n'interviennent jamais dans le karma humain, contrairement à ce que s'imaginent certains ignorants. La loi du libre choix ne le permet pas. Les puissances du bien se contentent seulement de surveiller les pensées et les actes des êtres humains et d'envoyer des messagers, des mises en garde et des conseils qui indiquent une certaine direction à prendre. Il n'y a qu'une seule possibilité pour les puissances de la Lumière d'apporter leur influence sur le karma humain et ce, sans intervention directe, mais en utilisant une autre loi cosmique, celle du sacrifice. Elles prennent alors sur elles les erreurs et les crimes des humains et chargent sur leurs épaules le lourd karma négatif de l'humanité, lorsque celui-ci menace d'étouffer la planète.

*« ... On peut observer que le karma ne touche pas à l'improviste que le malfaiteur, mais également tous ceux qui sont indirectement concernés. Une expression non dépourvue de vérité veut que pour les délits d'un seul homme, tout un peuple doit souffrir. Ce n'est pourtant pas l'assouvissement de la vengeance qui relie beaucoup de complices entre eux, mais certaines propriétés de leur esprit. Qui est en mesure de dire où s'arrête la parenté du sang ? De même, personne ne peut évaluer où se situait la cause principale. Alors, qui peut dire lequel a plus soutenu le crime par la pensée que par l'acte.*

*Personne ne veut réfléchir sur la question de savoir jusqu'où portent les effets du karma et personne ne cherche dans le calice de ses accumulations jusqu'à quel point il peut être considéré comme complice d'un délit. Nous ne pouvons que rappeler la règle, mais le libre arbitre doit choisir son chemin lui-même. ...*

*Entre temps, les hommes aiment le mot « karma ». Ils le répètent dans différentes parties de la Terre, mais sans vouloir en comprendre la signification. Ils parlent avec aisance de la façon de créer du karma, mais ne mettent rien en œuvre pour s'en libérer. Dans le même temps, on met toujours l'accent sur le fait qu'il devrait y avoir quelque part des Maîtres du karma qui n'ont de cesse d'alléger même le plus terrible des karmas.*

*Personne ne pense que la règle ne peut pas être dépassée des deux côtés sans de grands efforts. L'homme préfère produire du karma par la pensée et l'action mais plus tard, il faudrait le libérer des lourdes conséquences.*

*Lorsque les humains parlent du karma, ils deviennent puérils. N'importe qui d'autre devrait régler la facture de leurs égarements à leur place. L'accumulation de leur karma ne gêne pas les hommes, car ils peuvent ensuite se plaindre de plus belle et s'indigner de leur sort, ce qui ne fait qu'augmenter le flot des suites douloureuses. Parmi Nos tâches, celle qui consiste à accompagner les humains sur la dure voie du karma, ne prend pas la plus petite place. **Nous ne pouvons rien dire qui serait contraire à la loi, pourtant Nous sommes toujours prêts, dans les limites du possible, à indiquer le meilleur chemin. ...** » (LA CONFRERIE II, § 229.)*

### 14. La loi du karma, le grand espoir

La foi en une Justice compensatoire absolue est le seul grand espoir pour les hommes déçus qui se détournent de la vie et elle représente également un grand espoir pour ceux qui savent et qui ont pris en main leur destin avec cette croyance et cette confiance en cette règle, afin de forger eux-mêmes leur futur.

La foi dans la loi du karma réconcilie l'homme avec son destin. Parce qu'il sait, lorsqu'il souffre, que cela arrive pour démêler les fils de sa destinée et pour que la justice puisse suivre son cours. Il sait qu'il ne reçoit rien qu'il n'ait pas mérité, excepté lorsqu'il a pris volontairement sur ses épaules la peine d'autres hommes, afin de les aider. Le karma est également une incitation à produire des pensées positives et à améliorer notre comportement, car c'est seulement de cette manière que nous pouvons nous préparer de meilleures conditions et des bases plus favorables pour l'avenir et pour nos prochaines incarnations.



Sources :

- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :

Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

**L'APPEL** §§ 387

**L'ILLUMINATION** §§ 358

L'ère Nouvelle :

**LA COMMUNAUTÉ** §§ 275

Éthique Vivante :

**L'AGNI YOGA** §§ 670

**L'INFINI** (Tome I et II) §§ 918

**LA HIERARCHIE** §§ 460

**LE CŒUR** §§ 600

**LE MONDE DU FEU I** §§ 666

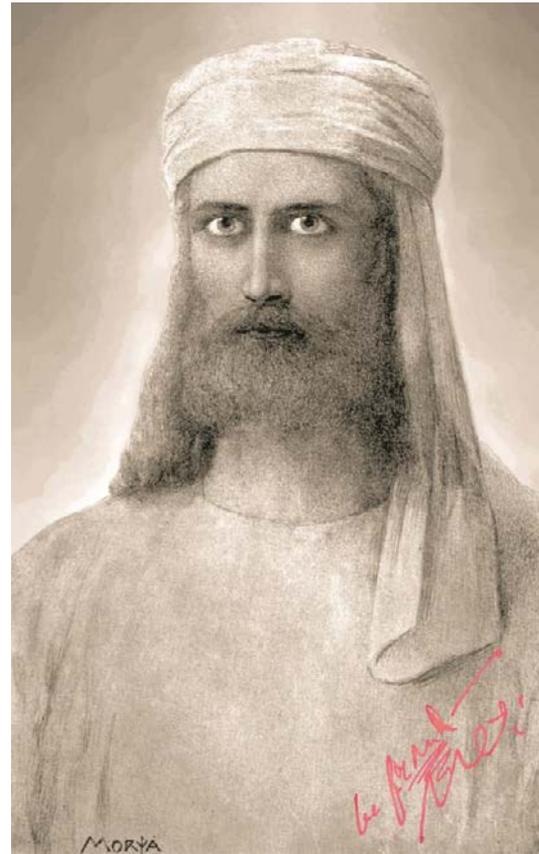
**LE MONDE DU FEU II** §§ 470

**LE MONDE DU FEU III** §§ 618

**AUM** §§ 600

**LA FRATERNITÉ I** §§ 610

**LA FRATERNITÉ II** (Tome I et II) §§ 955



**MORYA** – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

---

**L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.**

## Soyez des étoiles pour l'aide par la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrons améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :

*« Aum – Tat – Sat – Aum »*

*Source de la Lumière dans l'Univers,  
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,  
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,  
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,  
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,  
Déverse le Savoir et la Sagesse,  
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,  
Affermis la Paix et la Justice,  
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,  
Scelle la porte du Mal,  
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

*« Aum – Tat – Sat – Aum »*



**LEOBRAND** – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. \* né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

#### Titres de ses œuvres :

1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**

1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)

1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)

1966 : **La joie** (philosophie)

1967 : **L'issue** (politique)

1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)

1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)

1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)

1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**

1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)

1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

#### Autres activités :

1949 : fondation d'une **ligue pour la paix**.

1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante**“. Avec la publication du journal du même nom.

1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)

1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“

1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

---

© 1955 LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour „l'école de l'éthique vivante“, aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autriche. © 2019 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche. [weltspirale@aon.at](mailto:weltspirale@aon.at), [www.Welt-Spirale.com](http://www.Welt-Spirale.com) Traduction : Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction : Le 01.01.2019. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

---

# Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

## Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
- ▶ 4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
14. Les problèmes de couple
15. L'Éthique vivante et l'éducation
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

## L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
23. La constitution subtile de l'homme
24. La monade ou le germe spirituel
25. L'architecture de l'univers et des cosmos
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
36. Le sentier du Maître

La cause et l'effet, l'action et la réaction sont des faits établis depuis longtemps dans le domaine des sciences naturelles. Selon ce principe universel, à une cause déterminée, que nous avons occasionnée par nos pensées, nos sentiments ou nos actes, correspond un effet déterminé constatable. La loi de cause à effet est quant à elle inséparablement liée à la loi naturelle de la réincarnation ou loi des renaissances (ré-incarnation = revenir dans la chair) et rend possible un équilibre absolument juste dans tous les domaines de la vie, non toutefois au terme d'une seule et courte existence, mais au cours d'une chaîne de réincarnations menant à la perfection spirituelle. Le hasard ou la "chance" est donc ce qui nous "échoit" en vertu du karma. Tout homme a le pouvoir d'être ou de devenir ce qu'il souhaite être. Ce que nous sommes maintenant est le résultat de nos pensées et de nos actions passées. Ce que nous serons sera le résultat de nos activités présentes. C'est la raison pour laquelle l'homme doit prendre conscience de la façon dont il doit agir, c à d qu'il doit apprendre à connaître la loi de cause à effet et orienter son activité en fonction de cette connaissance.

*„Welt-Spirale“*

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde

[www.welt-spirale.com](http://www.welt-spirale.com)